Un nouveau partenaire pour le retour du Highlander en France

Spécialement conçu et développé pour l'abattage en forte pente, le Highlander de Konrad Forsttechnik est une machine qui nous interpelle salon après salon. À la faveur d'un nouveau partenariat avec le constructeur autrichien, la société savoyarde Sitka a proposé une démonstration de cet engin étonnant et, finalement, méconnu. Une première en France pour une version 6 roues toute équipée qui a su montrer aussi une certaine polyvalence en débardage.

UNE BASE PUISSANTE

Une des singularités du Highlander réside dans la faculté qu'il offre à travailler indifféremment tout autour de la machine. La cabine, solidaire de la grue, pivote à l'infini et, pour dire la vérité, de prime abord il est difficile de différencier l'avant de l'arrière de la machine. « Il n'y en a pas », plaisante Franz Buchsbaum l'infatigable commercial de Konrad Forsttechnik qui arpente les cinq continents pour promouvoir et commercialiser les produits de la firme autrichienne. La présence d'une lame nous donne cependant une indication et nous autorise à considérer que l'avant se trouve du côté du bogie. Si la machine intrigue, comme en témoigne la centaine de visiteurs venus assister à la démonstration, ce n'est en tout cas pas par sa nouveauté. Le premier prototype présenté en Autriche date en effet de 2004, se souvient bien Franz. Et pour cause, c'est cette même année qu'il a commencé à travailler chez le constructeur. Un observateur privilégié qui connaît la machine dans les moindres détails et a pu suivre de près son évolution. Il explique pourtant que le Highlander, initialement conçu en 4 roues, n'a que peu changé dans son principe de base. Ce qu'il y a de certain pour lui, c'est que cette durée de vie relativement longue a permis d'aboutir à une machine actuelle très bien finie et totalement fiabilisée.

Avant de lancer le Highlander dans la pente, le représentant autrichien nous en fait une revue détaillée. Il explique que ce n'est pas une simple abatteuse loin de là, mais plutôt un mixte entre une abatteuse et un skiddeur, en quelque sorte une machine combinée pour le bois long. La motorisation est assurée par un moteur Ftp 6 cylindres de 287 ch relayé par une transmission hydrostatique.

Roues télescopiques et marche en crabe pour passer partout

Deux pompes de 150 cm^3 assurent l'avancement, une pour le train arrière, l'autre pour le train avant, ce qui restitue une puissance aux roues de 30 t. Une troisième pompe de servitude de 145 cm3 est prévue quant à elle pour les outils. C'est très bien, mais jusque-là pas vraiment différent d'une abatteuse 6 roues un peu musclée. Mais ce n'est sans compter sur le reste de sa conception qui revêt beaucoup plus d'ingéniosité.

DES SPÉCIFICITÉS UNIQUES

Le couple cabine-grue tout d'abord. Il est placé au centre de la machine, derrière l'articulation centrale où la cabine repose sur une solide couronne de rotation qui lui offre une course à l'infini. La grue, elle, est fixée sur l'arrière de l'habitacle, qu'elle enjambe pourrait-on dire.

C'est cette position centrale qui permet à l'opérateur de travailler indifféremment à 360° autour de la machine avec le même rayon d'action, une visibilité parfaitement dégagée devant lui et sans se soucier d'arriver en butée lorsqu'il pivote.

Le tilt permet de bénéficier de plus de confort et d'exploiter toute la puissance de la grue

Un rayon d'action identique tout autour de la machine

Le capot moteur, à l'avant de la machine, est suffisamment bas pour ne pas gêner la vision dégagée puisqu'il ne dépasse pas le bas du pare-brise. Ce dernier est recourbé ce qui permet aussi de bien voir ce qu'il se passe en l'air. La grue est une 24 t/m soit suffisamment puissante pour aller chercher des arbres en bout de portée, à 10,50 m. Comme tout le reste, à l'exception du moteur, de l'hydraulique et des ponts, elle est entièrement conçue et fabriquée par Konrad Forsttechnik. De par son implantation, la grue propose une cinématique inhabituelle. Les flexibles passent en interne pour ne ressortir qu'au niveau du rotator, sans faire de boucles. L'autre particularité, unique celle-ci, de la machine, réside dans ses roues arrière montées sur des télescopes. Ils sont actionnés par des vérins intégrés dans le châssis, d'où ce capot qui peut sembler un peu plus long que l'ordinaire, et disposent de pas moins de trois mètres de course. « Ce mode de translation, explique Franz, sert à pousser la machine : on bloque les roues arrière, les télescopent sortent, puis on bloque à leur tour les roues avant. » Ingénieux système destiné à aborder plus sereinement certains franchissements particulièrement compliqués. De 8 m de long, la machine passe alors à 11 m. En tout état de cause, elle ne perd rien de sa maniabilité. En effet, outre une articulation centrale des plus classiques, le bogie et le pont arrière disposent d'une direction spéciale, et indépendante l'une de l'autre qui accroît la manœuvrabilité permettant même la marche en crabe. Enfin, l'agrégat de coupe se compose d'une tête d'abattage Woody H61, là encore un outil original même s'il est mieux connu des forestiers français (voir jMF n° 166). Montée sur un solide rotator à la course sans fin lui aussi, la Woody H61 possède quatre rouleaux pour l'entraînement des bois ce qui assure une certaine vitesse de défilement en limitant la friction. Conçue pour couper jusqu'à 75 cm de diamètre, la partie basse de son châssis a la particularité de pouvoir s'escamoter en relevant les rouleaux qui ne gênent alors plus les longs couteaux qui ouvrent à 125 cm. On obtient ainsi un grappin capacitif à la hauteur des performances de la grue. Une capacité particulièrement appréciée des câblistes qui utilisent souvent les têtes Woody en reprise en bout de ligne. Elle leur permet ainsi aussi bien d'ébrancher, de billonner que de manutentionner les bois.

À L'ASSAUT DE LA PENTE

En contrebas du terre-plein sur lequel la machine était exposée, la pente est diablement raide. La parcelle, fournie par la coopérative Coforêt, doit être mise à blanc. Le Highlander va-t-il vraiment s'y lancer sans filet. Pas vraiment en réalité, car c'est un treuil synchronisé qui fera office en l'occurrence de filet. Celui-ci est parfaitement intégré à l'engin, centré sur le bogie avec le câble qui ressort au-dessus de la lame. Cette option est proposée par Konrad en parfaite cohérence avec la vocation première de la machine. Il est aussi possible de choisir un simple treuil de halage de 16 t, mais son assistance ne pourra être que plus ponctuelle. Avec le treuil synchronisé, l'avancement de la bobine et des roues est, comme son nom l'indique, parfaitement coordonné pour limiter l'effort aux roues, le patinage et surtout pour sécuriser la machine en la plaquant au sol par l'effet des forces physiques de la gravité. L'opérateur autrichien commence donc par solidement amarrer son câble à une souche en haut de la pente avant de faire le grand saut. En descente, la machine progresse tranquillement, avec une certaine assurance jusqu'au bas de la parcelle où les opérations d'abattage peuvent directement commencer. L'opérateur enchaîne alors rapidement l'abattage des pins, de diamètre moyen sur cette parcelle. Il a l'air particulièrement à l'aise, tournant avec sa cabine il moissonne tout autour de lui, se contentant de couper sans ébrancher, opération qui se fera plus tard lors du tri sur la place de dépôt. D'où cette vitesse d'exécution qui peut surprendre. Le pilote vise juste. Une précision qu'il doit à son assise, toujours dans l'alignement de sa tête d'abattage et à sa position toujours à niveau. Il dispose en effet d'une compensation du niveau de la cabine vers l'avant et l'arrière qu'il peut compléter si nécessaire par le relevage indépendant des roues arrière. C'est bien sûr bon pour son confort mais également efficace pour couper au plus bas car le nivellement de la cabine fait aussi office de tilt pour la grue. Décidément, cette machine est effectivement faite pour ce type de travaux. Après une pause-déjeuner bien appréciée par tout le monde, la démonstration reprend. C'est au débardage que le Highlander va maintenant se frotter. Étrangement, le solide klemmbank de 2 m² est, lui aussi, installé sur la lame. On comprend vite qu'il est impossible d'effectuer une traîne tout en bénéficiant de l'assistance du treuil synchronisé ce qui constitue le seul bémol à relever sur la configuration présentée. En bas, les grumes devront être vidangées au câble. C'est donc sur le haut de la parcelle, à un endroit moins pentu que l'opérateur va remplir son klemmbank. La pince est, elle aussi, de bonne facture et surtout on remarque à nouveau l'aisance apportée par le couple grue-cabine. La tête Woody fait là office de grappin et la grue est suffisamment forte pour que les opérations soient rapides. Bien chargé, le Highlander peut effectuer de belles traînes et l'hydrostatique de la machine fournit assez de puissance pour que l'avancement soit régulier. Tracksées sur le bogie et chaînées au niveau du pont, les 6 roues se suivent sans jamais patiner. Arrivé à la place de dépôt, le pilote procède à l'ébranchage au fur et à mesure qu'il décharge les bois, les faisant défiler de manière à les empiler directement. Rien à redire, c'est efficace...

Il est possible d'abattre puis de charger le klemmbank dans la foulée

L'option treuil synchronisé, un plus pour se lancer dans la pente en sécurité

UN CONCESSIONNAIRE INDISPENSABLE

Après avoir pu juger de l'opérabilité de ce Highlander 6 roues en pente et de sa polyvalence, on a du mal à comprendre pourquoi un seul exemplaire, une version 4 roues, a été commercialisé à ce jour en France. Son propriétaire, Henri Premat, un câbliste de Haute-Savoie était présent à la démonstration pour dire tout le bien qu'il pensait de sa machine et découvrir le 6 roues. L'entrepreneur, qui avait à la base surtout acquis la machine pour la faire travailler en reprise derrière le câble-mât, s'est surpris à pouvoir aller aussi loin dans la pente. Ayant repéré le Highlander de longue date, c'est à sa demande expresse que le constructeur le lui a vendu. Car, conscient de ses limites et agissant par là même en constructeur responsable, Konrad Forsttechnik n'avait jusqu'à présent jamais vraiment forcé sur la promotion de cette machine spéciale dans l'hexagone. Franz explique qu'il était en effet difficile de proposer une telle machine en direct depuis l'Autriche sans autre présence sur le territoire français que la sienne, par intermittence. Cela explique que jusqu'à présent il se soit essentiellement concentré sur la diffusion des têtes Woody dont les montages sur pelle ont fait leurs preuves. Désormais, avec un concessionnaire, la donne peut enfin changer. Depuis pile un an, l'entreprise Sitka consacre son activité à la commercialisation, le suivi et la maintenance des produits Konrad. Laurent-Philippe Prost, son créateur, sait où il met les pieds. En effet, auparavant il a travaillé pendant 22 ans à commercialiser et suivre des dameuses pour les pistes de ski. Il connaît bien également le constructeur autrichien puisque pendant ses deux dernières années chez Prinoth il était déjà en charge d'un partenariat avec Konrad pour le suivi des têtes Woody installées en France. Lui-même d'origine jurassienne et fils de propriétaire forestier, il a toujours recherché l'opportunité de se tourner vers l'exploitation forestière. C'est donc chose faite avec cette nouvelle concession. Pour le Highlander, qui reste une machine de niche, il partage l'analyse de Franz qui estime que le marché français, avec ses nombreux massifs montagneux, peut être très prometteur. Laurent-Philippe compte lui apporter une véritable valeur ajoutée en travaillant en partenariat avec les clients. Avec Konrad, il a trouvé une entreprise familiale qu'il voit s'inscrire dans une démarche de maintien de l'économie de montagne qu'il défend bec et ongles depuis déjà de nombreuses années. De plus, il estime le matériel très abordable. Le Highlander en lui-même se négocie entre 390.000 et 450.000 euros et les pièces détachées restent très accessibles, selon lui. Pour lui toujours, ce type de machine, configurable quasiment sur mesure, peut offrir aux entrepreneurs la possibilité de continuer de travailler dans leur massif d'origine où il sait que l'exploitation est compliquée et les prix tout aussi tirés. « Avec Konrad, c'est possible. Travailler avec peu de clients, presque comme une famille ! » Des intentions grandement louables auxquels les forestiers montagnards français seront sensibles, c'est certain.

V.N.

FICHE TECHNIQUE — KONRAD HIGHLANDER

- Moteur : Ftp Iveco, 6 cyl., 287 ch
- Entraînement : 6x6, 6 roues directrices (bogie articulé)
- Force de traction : 275 kN
- Vitesse max. : 18 km/h
- Pont télescopique : + 3 m
- Rotation cabine + grue à l'infini
- Compensation cabine : +28°/-14°
- Grue 24 t/m, portée 10,50 m
- Dimensions (LxlxH en mm) : 8.619 x 2.720 x 3.809
- Poids : 25 t avec chaînes et tracks
- Klemmbank 2 m² - Lame avant
- Treuil de halage ou synchronisé (option)
- Câble 300 m, Ø 14 mm
- Tête d'abattage – grappin : Woody H61.